

La valorisation des archives de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

Gilles Chatry

Citer ce document / Cite this document :

Chatry Gilles. La valorisation des archives de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer. In: La Gazette des archives, n°231, 2013. Les archives des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. pp. 271-278;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2013_num_231_3_5069

Document généré le 15/03/2017

La valorisation des archives de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

Gilles CHATRY

Introduction

Qu'a présenté de particulier la valorisation des archives de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) depuis 2011 ? Elle s'est manifestée par des actions variées se rapportant à des événements soit en tant qu'organisateur, soit en tant que participant. 2011 a d'abord été l'année du 150^e anniversaire de l'ancêtre le plus lointain de l'Ifremer, le Service technique des pêches maritimes. Une manifestation a été organisée sur le centre Bretagne de l'Ifremer à cette occasion, le 27 octobre 2011.

2011 a été aussi l'année internationale de la chimie, marquée par la participation au colloque « Renouveler le patrimoine de la chimie au XXI^e siècle », organisé par la Commission internationale d'histoire de la chimie moderne, à Paris du 21 au 24 juin 2011. La même année, un prêt d'un ensemble préleveur de nodules polymétalliques, utilisé dans les années 1970 dans le Pacifique, a été consenti au musée de la Mer de Biarritz pour un nouvel espace, réalisé par la municipalité de cette ville, la Cité de l'Océan, inauguré le 25 juin.



Nodule polymétallique © Ifremer, Gilles Chatry



« L'océanologie »
conception Marc Dailly
initiative de Brest
Métropole Océane

Une participation à la réalisation d'une fresque murale dans le quartier de Saint-Pierre-Quilbignon à Brest a également été conclue par son inauguration, le 10 décembre 2011. La fresque illustre un fond marin abyssal avec des cheminées hydrothermales ainsi qu'un sous-marin jaune de l'Ifremer et une baleine dans les couches d'eau supérieures.

Une étude, réalisée en milieu d'année, s'est rapportée au premier directeur du Centre océanologique de Bretagne, sur lequel se trouve l'Ifremer, près de Brest. Un nouveau bâtiment qui porte son nom, « Commandant René Chauvin », a été inauguré sur ce centre le 6 octobre 2011. Le bâtiment est destiné au stockage du matériel nécessaire aux campagnes océanographiques.

En 2012, une participation au colloque « Les Archives de la recherche » a eu lieu les 18 et 19 janvier. L'exposé, dans la session « Nouveaux modes et méthodes de consignation de la mémoire scientifique » s'est intitulée « Conservation du patrimoine de l'océanologie : un archivage systématique ».

Enfin, un colloque a été organisé sur le centre Atlantique de l'Ifremer avec pour thème « L'histoire des organismes de recherche », le 24 mai 2012. Le colloque a rassemblé des archivistes, historiens ainsi que des chercheurs et retraités de l'Ifremer.

Le lecteur se verra proposer, dans les paragraphes qui suivent, une description de plusieurs de ces événements.

Journée Archives et Histoire : 150^e anniversaire

Commençons par ce qui est l'évènement majeur organisé par le service Archives et patrimoine intellectuel de l'Ifremer en 2011. Même si cette date n'était pas représentative, c'est bien le 27 octobre qu'a été célébré le 150^e anniversaire du service technique des pêches maritimes, ancêtre de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) et de l'Ifremer.

Le ministre de la marine Aube de Jules Grévy, troisième président de la III^e république, en signant le décret du 17 mai 1887 de reconstitution du service technique des pêches maritimes, a fait référence à la Commission des pêches et de la domanialité maritime créée le 20 mars 1861 et présidée par Jurien de la Gravière. Victor Coste, considéré comme le premier responsable de ce service, a rejoint la commission le 7 juillet 1862, après avoir été nommé par Napoléon III inspecteur général de la pêche côtière maritime le 24 mai 1862.



Victor Coste
(1807-1873)

Le programme de la journée « Archives et Histoire » a compris plusieurs activités : réunions, visites, conférence. À la réunion du matin se trouvaient des correspondants archives des centres, des départements et des stations de l'Ifremer ainsi que des responsables d'Archives d'organismes de recherche et la correspondante au bureau des Missions des Archives nationales. Un dossier comprenant une plaquette du service « Archives et patrimoine intellectuel » et un livret *Les Inspecteurs des pêches du XVII^e au XIX^e siècle. Victor Coste, initiateur de l'aquaculture* a été remis aux participants. Un tour de table a permis à chacun de s'exprimer sur ses activités et préoccupations en relation avec l'archivage.

En prévision des visites de l'après-midi, cinq salles ont été transformées pour la présentation d'archives, selon des thématiques différentes. Dans un bureau, on a disposé la vitrine « Prince Albert 1^{er} et Jean-Baptiste Charcot » ainsi qu'une collection d'affiches de conférences scientifiques du centre Bretagne. Dans une autre salle se trouvaient une maquette de la Fosse de Cap Breton ainsi que deux vitrines consacrées à des anciens – Vsevolod Romanovsky, physicien, et Lucien Laubier, biologiste – ainsi que des appareillages de chimie et de géologie. Une pièce était dédiée aux navires et aux engins avec des plaquettes, des photos et un plan du *Pourquoi pas ?*, fleuron de la flotte océanographique française. Dans la salle d'accueil, en plus des vitrines réalisées en hommage à Jean Furnestin, directeur de l'ISTPM, et Maurice Fontaine, président du Comité d'études « Exploitation des Océans » (COMEXO), on avait ajouté des instruments et matériels, des fiches poissons et des ouvrages anciens.

Une exposition avait également été installée dans un espace du bâtiment de direction. Elle comprenait une structure d'accueil faisant notamment apparaître

les dates d'origine de 1861 et 1959 respectivement du Service technique des pêches maritimes et du COMEXO et une structure comportant sur une face l'historique des services scientifique et technique des pêches maritimes, et sur l'autre l'histoire de l'OSTPM et de l'ISTPM (Office et Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes).

Une vitrine comprenait des ouvrages originaux d'Henri Duhamel de Monceau (*Traité des pêches*), de Victor Coste (*Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie*), de Germain Bouchon-Brandely (*Rapport au Ministre de la marine et des colonies sur la pêche et la culture des huîtres perlières à Tahiti et dans les Tuamotu*) et se rapportant à Georges Roché (*Congrès international des pêches maritimes et fluviales de Bayonne-Biarritz, 25-31 juillet 1899*).

Des personnalités étaient présentes pour la conférence comme le directeur de la station de biologie marine de Concarneau, la directrice du Service historique de la Marine à Brest, le directeur des Archives départementales de Quimper, des responsables des Archives nationales et des Archives municipales et communautaires de la ville de Brest. Étaient également présents deux anciens directeurs du centre Bretagne ainsi que plus de vingt retraités, anciens chefs de départements et de service du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) et de l'Ifremer. Au total, c'est plus d'une centaine de personnes qui a pu profiter des activités ou présentations de la journée « Archives et histoire ».

Une conférence d'une heure a conclu la journée. Elle visait à exposer l'histoire de l'Ifremer en insistant sur celle du premier ancêtre, le Service technique des pêches maritimes. Quelques temps forts sont à souligner : la nomination par Colbert d'un premier inspecteur des pêches en 1671, cinq années après la création de l'Académie royale des sciences en 1666 ; la vie et l'œuvre de Victor Coste qui fut l'initiateur de l'aquaculture et garda la chaire d'embryogénie comparée au Collège de France de 1844 jusqu'à la fin de sa vie ; l'œuvre des deux anciens qui lui ont succédé, Germain Bouchon-Brandely et Georges Roché. En fin de conférence, un lien a été fait avec les activités de l'OSTPM, de l'ISTPM, du CNEXO et de l'Ifremer dans les domaines de l'aquaculture et de la pêche.

Inauguration du bâtiment « Commandant René Chauvin »

Au démarrage du CNEXO, en 1967, la création d'un centre pluridisciplinaire d'océanologie fut décidée au lieu-dit « La Pointe du Diable » près de Brest. La première pierre de ce centre fut posée le 17 décembre 1968 par le ministre Robert Galley. Le service Archives et patrimoine intellectuel a été chargé au cours de l'été 2011 par le président de l'Ifremer de rechercher comment était perçue l'action de son premier directeur, arrivé le 1^{er} avril 1969 et qui y resta jusqu'en 1973.



Centre Océanologique de Bretagne © Ifremer



René Chauvin (1910-2006) © Ifremer

Le premier directeur de centre, René Chauvin, fut très apprécié de ses collaborateurs et en particulier des chercheurs qui le citèrent dans trois de leurs publications et donnèrent son nom à deux nouvelles espèces marines. Le meilleur hommage qui lui a été rendu est celui d'Yves La Prairie, directeur général du CNEXO, dans son ouvrage *Ce siècle avait de Gaulle...* :

« 1974 vit enfin l'achèvement du Centre océanologique de Bretagne. [...] je m'attachai avant tout à mettre sur le pavois les hommes auxquels nous devons "de posséder désormais le troisième centre océanologique du monde, le premier d'Europe", c'est-à-dire le "cerveau" Jacques Perrot, l'"ingénieur" François Jegou, les architectes, les financiers, et, bien entendu les directeurs du COB, le pionnier René Chauvin et son successeur Claude Riffaud ».

Son passé militaro-scientifique en faisait un chef tout désigné dans les circonstances du démarrage d'un grand centre polyvalent de recherche dans le domaine des sciences marines. Lorsqu'il commande la quatrième division navale d'assaut dans le delta du Tonkin en 1953, il écrit une note scientifique visant à évaluer la hauteur d'eau pour le passage des bâtiments militaires. Cette note, datée de 1955, est à l'en-tête du Centre de recherches et d'études océanographiques (CREO), dirigé par Vsevolod Romanovsky et situé au 1 quai Branly à Paris dans le VII^e arrondissement. Il effectue alors des mesures à Ninh-Giang et des relevés en plusieurs points du delta. La note se termine sur les mots suivants : « nous terminerons ces quelques notes sur le régime des eaux, sur lesquelles nous avons vécu certaines heures les plus exaltantes et les plus angoissantes de notre carrière maritime ».

Avant et après cette campagne d'Indochine, il se voit confier par deux fois le commandement du Groupe d'études et de recherches sous-marines (GERS) à Toulon où il est chargé de la mise au point du matériel des nageurs de combat. Il a fait procéder aux essais visant à améliorer les *oxygères* pour la plongée. Il y a côtoyé en particulier Frédéric Dumas et Jean Alinat, des disciples du commandant Cousteau.

Le commandant Chauvin a marqué le début du Centre océanologique de Bretagne et en particulier apporté son soutien aux activités majeures de cette période comme l'aquaculture ou la prospection des nodules. Il donne, dans son allocution des 18 et 19 décembre 1970 à Rennes, l'état d'avancement de l'activité : « une seule unité a atteint le stade opérationnel ; il s'agit du Groupe scientifique polyvalent qui poursuit ses recherches dans le cadre du programme établi par le CNEXO, recherches qui, sans sacrifier le fondamental, se veulent délibérément orientées vers les grands objectifs et les grandes opérations concernant l'exploitation des océans ». La suite de son intervention concerne, précise-il, l'une des actions « en tête de nos préoccupations, il s'agit de l'aquaculture dont les études et les expérimentations sont de la responsabilité de l'équipe de biologie de ce groupe scientifique ». Un paragraphe de son discours de Rennes a retenu l'attention de B. Gilly et J. Weber qui l'ont repris dans leur note DRV/SDA-86/02 de l'Ifremer « Le développement de la recherche sur l'aquaculture "nouvelle" en France » :

« L'aquaculture revalorisera dans beaucoup de cas les zones littorales laissées disponibles par le développement des industries et de l'urbanisation, en particulier celles liées au tourisme. Elle participera à créer un état d'esprit favorable à la lutte contre la pollution. Elle sera à l'origine de la réactivation de certaines étendues laissées à l'abandon, telles celles des anciens marais salants et par voie de conséquence fournira des emplois à une main d'œuvre difficilement reconvertible (je pense en particulier aux pêcheurs) ».



Bâtiment « Commandant René Chauvin » © Ifremer

C'est le 6 octobre 2011 que le bâtiment « Commandant René Chauvin » a été inauguré sur le centre Bretagne de l'Ifremer à Brest en présence de membres de sa famille. Un poster a également été réalisé par le service Archives et patrimoine intellectuel pour cette occasion.

Participation au colloque « Renouveler le patrimoine de la chimie au XXI^e siècle »

Le colloque « Renouveler le patrimoine de la chimie au XXI^e siècle » s'est inscrit dans le cadre de l'année internationale de la Chimie pour le 100^e anniversaire du prix Nobel décerné à Marie Curie en 1911. Organisé par la Commission d'histoire de la chimie moderne (CHMC), il s'est tenu du 21 au 24 juin 2011 à Paris et a été ouvert aux historiens et chimistes comme les précédents mais également à d'autres spécialistes représentant les archives et les bibliothèques scientifiques. Les parrains ont été l'Académie des sciences, la Société chimique de France, la Fondation internationale de la Maison de la chimie, l'École de physique et de chimie industrielle, le CNRS, la *Chemical Heritage Foundation* à Philadelphie. Trois thématiques y furent abordées : l'histoire de la communication et de la documentation en chimie ; les historiens et leurs sources ; les institutions et le patrimoine de la chimie pour les historiens et le grand public. C'est dans cette dernière thématique que l'exposé de l'Ifremer a trouvé sa place proposant une discussion sur les questions relatives aux collections d'archives concernant la chimie, récemment réorganisées à l'Ifremer.

La chimie a été l'un des moyens importants pour la connaissance de l'océan, son exploration et son exploitation, sa protection. Elle est intervenue dans de nombreuses disciplines : halieutique¹ et aquaculture, hydrothermalisme, biotechnologie, géosciences marines, environnement. Des réseaux d'observation ont été constitués pour le repérage des contaminants de l'eau de mer. On a étudié les problèmes de corrosion, de bio-salissures sur les structures marines, les bétons. Les ressources minérales présentes au fond de l'océan ont été évaluées, des échantillons rapportés à la surface, tout comme des fluides

¹ Science de l'exploitation des ressources vivantes aquatiques.

prélevés sur les sources hydrothermales situées sur les dorsales océaniques. Des anciens ont étudié la composition de l'eau de mer. D'autres ont créé des laboratoires à terre et à bord des navires océanographiques.

Les archives de l'Ifremer sont collectées *via* un réseau de correspondants présents sur les 26 sites de l'Institut. La politique de conservation est de stocker les archives là où elles sont produites. Les archives définitives sont transférées aux Archives nationales. La collecte est élargie à tous les supports ainsi qu'aux instruments et matériels, et aux archives électroniques.



Matériel de laboratoire
© Ifremer, Gilles Chatry

La participation du service Archives et patrimoine intellectuel de l'Ifremer à un colloque lié à un domaine scientifique – la chimie – est une première expérience qui a été renouvelée. Une participation à un autre colloque organisé par des archivistes sur le thème du climat et de l'environnement a été programmée en juillet 2012¹. Ces participations sont un moyen à la fois de faire connaître les activités et l'histoire de l'Ifremer, et de valoriser les travaux d'archivage entrepris depuis plusieurs années.

Gilles CHATRY
Responsable Archives et patrimoine intellectuel
Ifremer
gilles.chatry@ifremer.fr

¹ Voir CHATRY (Gilles), « Climat et environnement dans l'Arc alpin : les archives de l'Ifremer », *La Gazette des archives*, n° 230, Paris, Association des archivistes français, 2013, p. 209.